

BULLETIN REGIONAL POUR L'EDUCATION DU PATIENT

LES FLEURS DE SEL

N°18 - MAI 2024



Quoique !

Le développement des systèmes d'intelligence artificielle (IA) est de nature à transformer considérablement et rapidement la pratique médicale. Aujourd'hui, elle joue un rôle d'assistance aux médecins pour le diagnostic, l'interprétation d'images, le choix thérapeutique. C'est la complémentarité « homme - machine » qui est la plus performante. L'IA doit surtout nous interroger sur la forme sous laquelle nous allons pratiquer la médecine de demain dans une relation soignant-patient-IA... même si certains s'interrogent déjà sur la valeur ajoutée du médecin face à la machine !

Une chose est sûre, dicit le rapport européen de 2021 sur l'impact de l'IA sur la relation médecin-patient (1), « il est impossible que l'IA remplace la relation humaine empathique qui caractérise la relation de soin... »

...quoique...



D'autres nous diront que l'on compare des pommes et des poires, que cela est normal puisque sur les forums le médecin ne connaît pas le patient et que la relation médicale est avant tout en présence avec toute l'importance de la communication non verbale et qu'il est impossible que l'IA...

...quoique... ?!

1 - Brent Mittelstadt - Rapport sur l'impact de l'intelligence artificielle sur la relation médecin-patient - Conseil de l'Europe 2021

2 -Comparing Physician and Artificial Intelligence Chatbot Responses to Patient Questions Posted to a Public Social Media Forum. John W. Ayers, PhD, MA; Adam Poliak et all. JAMA Intern Med. 2023;183(6):589-596.

Très récemment, des chercheurs de l'université de Californie à San Diego ont évalué la capacité de l'IA à fournir des réponses qualitatives et empathiques à des questions posées par des patients via des forums de santé. 195 patients ont réalisé 2 entretiens, à 2 mois d'intervalle, de manière anonyme, soit avec un médecin soit avec un Chatbot (IA).

Le résultat montre que la proportion de réponses jugées de bonne ou très bonne qualité était 4 fois plus importante avec l'IA qu'avec les médecins et les réponses considérées comme empathiques ou très empathiques 10 fois plus importantes (2) !

Certains vont dire que cela n'est pas surprenant et soulignent la nécessité d'une meilleure formation des soignants notamment à la relation de soins...

L'arbre de vie : une belle pratique narrative... :

Lydie ANDRE, Infirmière au CHU de Besançon - Diabétologie - UTEP

L'Arbre de vie est un outil développé en France par Dina Scherrer (coach en développement personnel).

Cette méthode métaphorique d'accompagnement utilise la symbolique de l'arbre dont chaque partie va représenter les différents aspects de notre vie.

- Les racines représentent le passé, d'où l'on vient, ce qui nous a construit, nos expériences...
- Le sol évoque nos valeurs, ce qui nourrit notre vie.
- Le tronc figure nos forces, nos compétences, nos ressources...
- Les branches symbolisent nos projets, nos espoirs, nos rêves...
- Les feuilles représentent notre « club de vie », chaque feuille met en lumière une personne/personnage, vivant ou non qui a ou a eu une influence dans notre vie.
- Les fruits sont les cadeaux de la vie : une rencontre, ce que l'on considère comme une chance de l'avoir vécue.

Dessiner et remplir son **Arbre de vie** c'est prendre du recul sur son histoire : comme un voyage que l'on fait dans sa propre vie.

L'objectif de cet outil est de relier la personne qui réalise son arbre à ses forces, de la sortir de l'isolement, de renforcer l'estime de soi, de mettre à jour ses valeurs... tout ceci en rendant le banal exceptionnel !

Ma rencontre avec l'Arbre de vie début 2020, digne d'un coup de foudre, a en partie, impulsé mon inscription au diplôme universitaire d'éducation thérapeutique de la faculté de Besançon et motivé le sujet de mon mémoire « *En quoi et pourquoi les pratiques narratives peuvent-elles être un complément pour contribuer à l'éducation thérapeutique des patients atteints de maladie chronique ?* »

J'ai pu lors d'un stage, observer puis me former à animer des "ateliers arbre de vie".



Je vais prochainement mettre en place des ateliers Arbre de Vie au CHU de Besançon. Il sera proposé à des groupes de 3-4 patients, avec des pathologies identiques ou différentes, de dessiner son arbre très simplement (la qualité du dessin n'est pas analysée). Ensuite grâce à un questionnement narratif chacun complète tranquillement son arbre. Puis vient le débriefing de l'arbre, à tour de rôle, mettant en avant les compétences, les forces, les personnes ressources. Pour terminer un feedback des autres patients vient compléter le renforcement de l'estime de soi initié par l'Arbre de vie lui-même.

Ce feedback est un moment fort de la séance. Il est demandé aux participants de noter sur un post-it 1 ou 2 mots au sujet de ce qui les a touchés. L'effet miroir de ces post-it collés sur l'Arbre permet à la personne de se regarder à travers les yeux des autres.

Voici quelques impressions « à chaud » à la fin d'une séance proposée à des professionnels de la santé :

"J'ai été touchée par l'histoire des autres, j'ai eu l'impression d'être dans une bulle pendant 2h"

"On n'a pas l'habitude de mettre nos ressources en avant"

"Les ressources sont renforcées par le retour des autres membres"

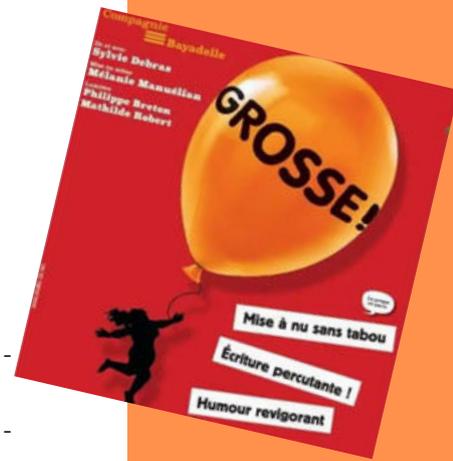
"Le fait que ça vienne d'autres personnes ça a plus de forces"

"J'ai pris conscience du parcours effectué"

"L'impression d'être une belle personne"



Coup de théâtre dans la formation des étudiants en santé !



Anne-Cécile AMSALLEM, Praticien Hospitalier au CHU de Besançon - Diabétologie - CSO

Cécile ZIMMERMANN, Praticien Hospitalier au CHU de Besançon - Diabétologie - UTEP

Jérôme COMBES, Praticien Hospitalier au CHU de Besançon - Diabétologie - CSO/UTEP

Le Centre Spécialisé Obésité (CSO) de Franche-Comté et l'Unité Transversale pour l'Education du Patient (UTEP) du CHU de Besançon, avec le soutien financier de l'Agence Régionale de Santé (ARS), ont proposé une représentation de la pièce de théâtre « **Grosse !** » de la **compagnie Bayadelle** aux étudiants en santé franc-comtois. 250 étudiants, issus de différentes filières (infirmière, kinésithérapeute, aide-soignante, sage-femme, pharmacien) ont assisté à ce "one woman show", au petit kursaal de Besançon en Avril 2023.

Tout au long de la pièce, grâce à un abécédaire, la comédienne et auteure, **Sylvie Debras** présente le parcours de Léa avec l'obésité, de A à Z, de son enfance à aujourd'hui. L'occasion de sensibiliser son public aux préjugés liés à l'obésité, dénoncer la grossophobie aussi présente dans le système de santé, ainsi que l'effet délétère des régimes.

Pour faire suite à la pièce, un échange a eu lieu entre les étudiants, l'actrice et les organisateurs, pour répondre aux questions qu'ils se posaient sur le vécu avec l'obésité, la prise en charge de cette maladie chronique. Les étudiants ont aussi pu nous faire part de leurs expériences avec l'obésité dans leur vie professionnelle ou personnelle, et témoigner de certaines situations de discrimination de personnes obèses sur leur lieu de travail.

Les soignants et les étudiants en santé, peu formés à cette pathologie, si ce n'est souvent à travers des cours sur les complications de l'obésité et leurs traitements, peuvent, malgré leurs bonnes intentions de soin, avoir des propos culpabilisants, stigmatisants et discriminants envers les personnes obèses qui rendent les soins plus compliqués et plus risqués. L'objectif de cette demi-journée était de susciter la réflexion et faire évoluer leurs regards sur cette maladie.

Des questionnaires avant et après représentation ont été distribués aux étudiants, afin d'évaluer l'évolution de leur regard sur l'obésité.



Les représentations des étudiants avant l'intervention

Quel mot caractérise le mieux pour vous une personne en situation d'obésité ?



En quelques mots, comment percevez-vous le rapport que le patient obèse a avec l'alimentation ?

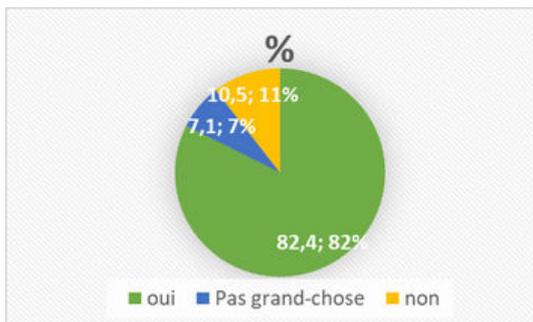


Quels mots/verbes/adjectifs vous viennent en tête lorsqu'on vous parle de grossophobie ?

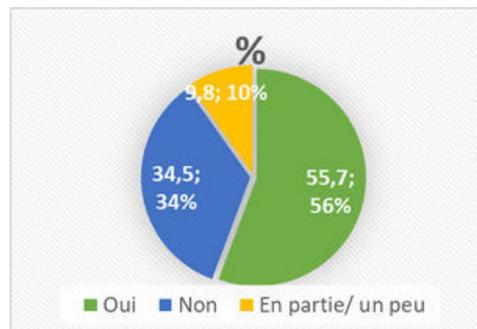


Les représentations des étudiants après l'intervention

Après cette pièce de théâtre, y a-t-il des changements dans l'idée que vous vous faites sur la maladie obésité ?



Votre regard sur la personne obèse a-t-il évolué ?

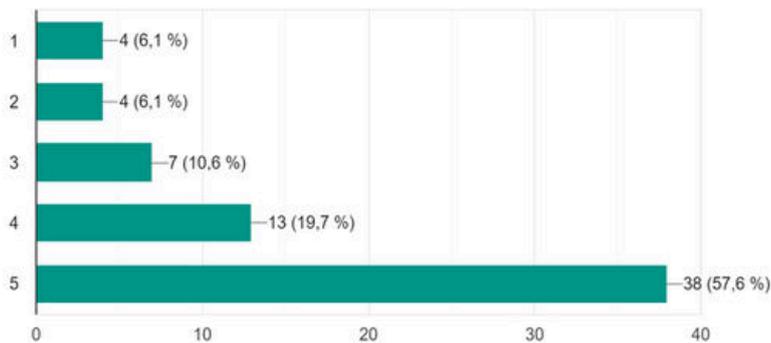


Si oui, en quoi ?

Réponses	Nombre
Sur le ressenti d'une personne obèse	5
Plus d'empathie	4
Obésité = pathologie	4
Préjugé du patient « feignant »	3
Souffrance psychologique	3
Facteurs favorisant la prise pondérale (pas uniquement alimentation/activité physique)	3
Moins dans le jugement	3
Prise de conscience de la difficulté à vivre avec l'obésité	2
Changement de regard sur la prise en charge/ sur ma pratique future	2
Plus d'écoute	1
Plus de tolérance	1
Besoin de soutien	1
Personne comme nous	1
Personne courageuse	1
Manque d'adaptation matérielle	1
Violence non verbale	1
Perception de l'activité physique et obésité	1

La satisfaction des étudiants sur la forme et le fond

Sur une échelle de 1 à 5, noter votre satisfaction : pièce de théâtre comme outils pédagogique
66 réponses



En proposant la représentation « *Grosse !* » aux étudiants en santé, l'objectif du CSO et de l'UTEP était de sensibiliser les soignants sur l'obésité, dès leur formation initiale, non pas à travers un enseignement théorique mais en utilisant une pédagogie innovante : le théâtre ! Nous faisons le pari que cette pièce de théâtre viendrait toucher chacune et chacun au plus intime, libérer des émotions, provoquer de l'empathie ou du rejet et constituer une situation d'apprentissage pour eux.

Les réponses aux questionnaires, les échanges avec les étudiants et les témoignages au décours nous montrent que c'est un pari gagnant... et le **28 Mai 2024**, plus de 300 étudiants en santé assisteront de nouveau à cette pièce de théâtre !

Remerciements à l'Agence Régionale de Santé (ARS) pour son soutien dans cette expérience innovante et aux formatrices des différentes filières pour avoir répondu avec enthousiasme à cette proposition !

Pédicure - Podologue : Une nouvelle relation avec ses pieds

Martine PASSERI - Formatrice en ETP - CoMET BFC
Audrey GEOFFROY - Podologue dans le Jura

Présentation

Audrey a fait le choix d'exercer dans une petite structure non loin de Bletterans avec deux autres podologues, l'ambiance est harmonieuse entre elles. Son rôle dans le parcours de soin des patients s'inscrit à la fois dans la prévention et dans la maladie chronique, comme le diabète bien sûr. Elle reçoit les patients au cabinet et anime aussi des ateliers « *Bien vieillir, la santé c'est le pied* » avec la Mutualité française.



Le métier de podologue

Le métier de podologue s'articule autour de la prévention et du conseil. Il s'agit, de protéger le pied et de bien se chauffer d'abord, viennent ensuite les aspects plus techniques tels que fabriquer des semelles orthopédiques, traiter un ongle incarné ou soigner d'autres déformations qui demandent de réaliser une orthoplastie. Le crédo d'Audrey c'est le trio confort, sécurité et hydratation de la peau, cela passe par « le crémage » des pieds, le chaussage et bien sûr les soins d'hygiène au quotidien.

Se réconcilier avec ses pieds

Ces deux architectures podales de notre corps paraissent parfois, avec l'âge, s'éloigner de nos mains et de nos yeux dont ils ont pourtant tellement besoin. Nos pieds donc, restent encore mal-aimés et même un peu sujet tabou. Ils ne sont pas dévoilés si facilement, ils ont mauvaise réputation victime d'une représentation « pieds moches qui ne sentent pas bon » qui reste bien ancrée chez certaines personnes. Heureusement, Audrey est parfaitement à l'aise avec tout cela. « C'est normal » dit-elle à ses patients. Mettre à l'aise, observer, écouter sans jugement sont les conditions pour permettre aux patients de confier leurs problématiques d'hygiène quotidienne de leurs pieds en toute confiance.

Écouter et accompagner

Audrey écoute et crée les conditions pour permettre aux patients de voir les choses autrement en partant de leur vécu et en suggérant un autre regard sur la situation. Par exemple, en reformulant : « Vous prenez soin de vos pieds sous le jet de la douche », « Vous êtes dans une position de vulnérabilité, alors que vos pieds sont le plus loin du corps » Qu'en pensez-vous ? Comment vous rapprocher de vos pieds en toute sécurité ? C'est ainsi que les patients cheminent, trouvent leurs propres solutions : des accessoires confortables pour laver et sécher leurs pieds (comme des chaises basses), des astuces pour les observer, les masser et les hydrater avec leur crème préférée.

L'éducation thérapeutique : quelles plus-values pour Audrey et les patients ?

Audrey se dit encore surprise de constater que depuis qu'elle a changé sa posture, en lien avec sa formation ETP, les patients font ce qui a été convenu lors de la consultation. « Je porte moins les problèmes de pieds » dit-elle. Les patients élaborent leurs propres solutions avec elle au cabinet, ils les expérimentent et petit à petit sur le long terme ils adoptent le changement. D'une consultation à l'autre, ils partagent leurs ressentis avec Audrey, la douleur disparaît, les randonnées reprennent, les complications sont évitées, c'est ainsi que leurs pieds les remercient !

Audrey anime aussi des ateliers avec la Mutualité Française, elle apprécie ces ateliers de groupe où les patients font évoluer leurs représentations grâce à un photolangage, partagent leurs manières de faire grâce aux questions ouvertes telles que : « qu'est-ce que vous faites déjà pour vos pieds ? ». Qu'est-ce que vous en pensez ? ». Apprendre à se masser les pieds est aussi un objectif de ces ateliers. A la fin chacun peut exprimer ce qu'il a retenu de l'atelier, ce qui l'a peut-être dérangé et ce qu'il va mettre en place concrètement au quotidien.



A-venir

Audrey estime que 30 à 40 % de sa patientèle souffre de diabète de type 2, elle signale régulièrement des pieds souffrants aux médecins généralistes et aux diabétologues. La pluridisciplinarité est fondamentale dans ce métier, en parler est important car les pédicures-podologues sont des facilitateurs pour donner l'alerte grâce à leur expertise. En effet, ils/elles ont l'aisance et la légitimité pour faire déchausser les pieds des patients et ils savent lever les réticences. Un métier à mieux connaître et dont les professionnelles ne sont pas assez nombreux(ses).

Audrey rêve d'un projet avec les enfants, pour leur permettre de re-découvrir leurs pieds, les valoriser, les aimer tels qu'ils sont, les masser, les contempler, les respecter, être fiers de leurs pieds. Et peut-être, plus facilement que leurs aînés, apprendre à vivre en harmonie avec leurs pieds.



Extrait d'une communication de l'ONPP (Ordre Nationale des Pédicures-Podologues)

Publiée le 20 mai 2023

« Ce jour, la loi portant amélioration de l'accès aux soins par la confiance aux professionnels de santé, loi portée par la députée Stéphanie RIST vient de paraître au journal officiel. Elle élargit les compétences des pédicures-podologues. Elle est applicable sans délai et permet :

La prescription des orthèses plantaires en première intention
la gradation en première intention du risque podologique des patients diabétiques
et ainsi si nécessaire, la prescription par le pédicure-podologue des séances de soins de prévention adaptées.

Elle oblige le professionnel à transmettre les bilans diagnostics, les comptes-rendus de soins au médecin traitant et de les insérer au dossier médical partagé (DMP).

Ces mesures traduisent bien la volonté de **fluidifier le parcours de soins du patient** donc **d'améliorer l'accès aux soins**. Elles permettent d'éviter un nouveau passage chez le médecin prescripteur et ainsi de simplifier le parcours de soins des patients tout en **gagnant du temps médical** et en modérant les dépenses de santé. De plus, elles renforcent le principe de la coordination et du partenariat avec le médecin traitant et l'information de ce dernier. Elles reconnaissent les compétences des pédicures-podologues, des compétences acquises mais jusqu'à présent sous-utilisées. »

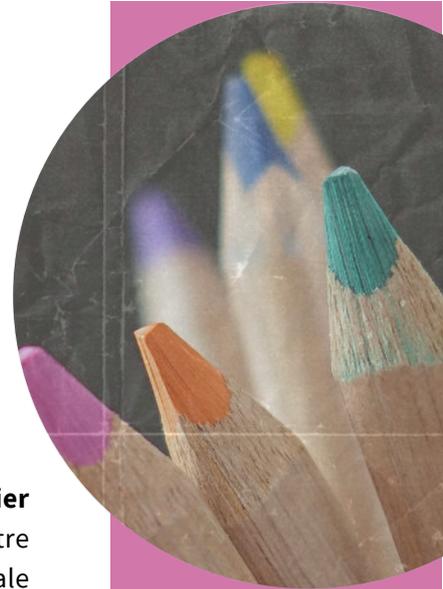
Projet culture-santé : "L'obésité de A à Z"

Sur une initiative du CSO de Franche-Comté, de l'UTEP (CHU de Besançon) et de la Compagnie Bayadelle (Besançon)

A la suite d'une candidature à l'appel à Projet « Culture - Santé », le **projet Atelier d'écriture « l'obésité de A à Z »** a été retenu. Ce projet est mené par le **CSO** (Centre Spécialisé Obésité) de Franche-Comté, en partenariat avec l'**UTEP** (Unité Transversale pour l'Education du Patient) du CHU de Besançon et l'acteur culturel la **Compagnie Bayadelle**, représentée par sa directrice artistique, Sylvie Debras. Il est financé à 80 % par la **DRAC** (Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne-Franche-Comté) et l'**ARS** (Agence Régionale de Santé) et à 20 % par le **CHU de Besançon**.

Ce projet est né d'une réflexion menée conjointement par ces 3 structures après la réalisation d'un premier projet mené à bien, hors du cadre culture-santé, mais avec le soutien de l'ARS d'offrir une représentation théâtrale « Grosse ! » à 250 étudiants en santé de Franche-Comté. Cette représentation dénonce les préjugés sur l'obésité, la grossophobie et le rôle délétère des régimes sur la prise de poids et peut être considéré comme un outil pédagogique pour sensibiliser les étudiants en santé à la pathologie obésité.

L'idée est d'adosser ce projet à la pièce, Grosse !, pour proposer une sensibilisation à la culture aux patients en situation d'obésité. Des ateliers avec des activités d'écriture seront proposés, accompagnés par une artiste polyvalente et pédagogue. Leurs productions artistiques seront partagées ensuite avec leurs entourages, leurs familles, le personnel soignant et nous l'espérons en avant-première d'une représentation de « Grosse ! ». Il s'agit, au final, d'emmener à la culture des publics empêchés, de faire entendre leur voix, de rendre plus humaine la prise en charge des personnes obèses et, par rebond, d'aider les personnels à mieux prendre en compte leurs besoins.



En pratique

Le projet s'adresse à tous les patients en situation d'obésité suivis (pour leur obésité ou une autre pathologie) dans les structures de soins de franche Comté : CHU de Besançon, polyclinique de Franche-Comté, clinique Saint-Vincent, SSR de Pont d'Héry et de la Beline, hôpital Nord Franche-Comté, Fondation Arc-en-Ciel, hôpitaux de Vesoul, Dole et associations de patients (Eliséa)...

Le projet consiste en 18 ateliers de 3 heures, qui auront lieu au cours de l'année 2024. Ces ateliers auront lieu au CHU de Besançon ou pourront être délocalisés dans les établissements cités, en fonction de la demande.

Une cinquantaine de personnes peuvent être concernées, chacune participant à trois ateliers d'écriture-mise en voix, par groupe de 6 à 10 personnes maximum.

Le thème des ateliers d'écriture sera **le corps gros**. Plusieurs jeux d'écriture seront proposés : lettre à son propre corps, haïku sur le « corps paysage », participation à un abécédaire de l'obésité de A à Z, etc. Les personnes les plus en difficulté avec l'écriture pourront écrire en tandem avec d'autres.

Au cours de chaque séance, Sylvie Debras s'appuiera sur une ou des lettres de son abécédaire de l'obésité. Des « remue-méninges » déboucheront sur d'autres abécédaires que celui produit par l'autrice-interprète.

Les participant.e.s qui le souhaitent seront invité.e.s à lire à haute-voix leur texte et/ou le faire lire par un.e autre participant.e. Des exercices liés à la prise de parole en public seront proposés, y compris à celles et ceux qui ne veulent pas lire à voix haute : respiration, contrôle des mouvements parasites, placement de la voix.

Les participant.es à l'atelier « L'obésité de A à Z » seront invité.es, dans la mesure du possible, à présenter leur production en première partie d'une représentation de la pièce Grosse !, et/ou un affichage de quelques-uns des textes produits pourrait être envisagé à cette occasion.

Objectifs

La pratique de l'écriture, en ateliers, et la mise en voix des textes produits (lectures théâtralisées) auront un double impact : pour celles-ceux qui écriront les textes et pour celles-ceux qui les recevront.

La pratique d'une activité culturelle valorisée et la présentation des textes devant des personnels soignants et/ou des étudiant.e.s en santé, ainsi que des familles, peuvent contribuer à un début de reprise de confiance en soi de personnes se sentant fort dévalorisées. C'est aussi une façon de lutter contre les préjugés sur l'obésité, largement partagés dans la société y compris dans le milieu médical. Finalement, la culture peut contribuer à améliorer l'accompagnement de ces personnes obèses...

A vos styles...

Si vous connaissez des personnes en situation de surpoids ou d'obésité intéressées pour participer à ces ateliers, contactez le CSO : coordination.csofc@gmail.com

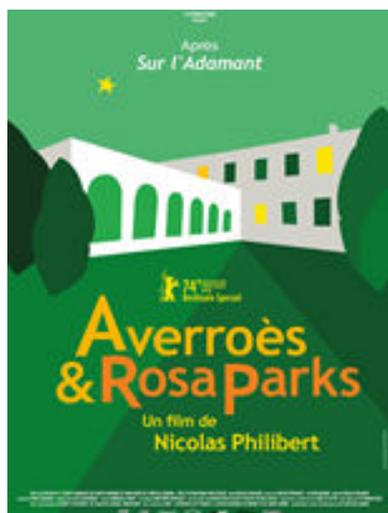


LE BON COIN DE L'ETP

UN FILM



Averroes et Rosa parks - Nicolas PHILIBERT



DES ROMANS

« **A la vie** » et « **Je serai là** » - de Xavier alias l'homme étoilé, infirmier en soins palliatifs à Metz



UN CONGRES

10ème Congrès de la SETE du 29 au 31 mai 2024 - Liège



DES PODCASTS

Annuaire et communauté de podcasts santé
Par MedShake Studio, (studio de podcast spécialisé dans la santé).

Déclinés en plusieurs rubriques : Nos coups de cœur - Les Podcasts du moment- Paroles de soignants - Témoignages de patients - Santé mentale

<https://www.podcast-sante.com/>

Le Serment d'Augusta : un podcast pour réinventer ensemble la relation soignant.e soigné.e, en partenariat avec Sorbonne Université et la Fondation AHPH

<https://www.binge.audio/actualites/le-serment-daugusta>

Retrouvez les "Fleurs de Sel" sur le site de l'UTEP bisontine : <https://www.utep-besancon.fr> et sur celui de la CoMET : <https://comet-bfc.fr/>



Si vous souhaitez faire paraître un article ou communiquer des informations concernant l'éducation thérapeutique dans le prochain N° des Fleurs de sel, contactez : laure Jeannin (UTEP CHU Besançon) utep.secretariat@chu-besancon.fr